L'ABEILLE DE LA N.-ORLÉANS
Bureaux, No 73, [illegible]

FEUILLETON.

L'ÉPÉE DE SUZANNE.

(SOUVENIRS DU CONNÉTABLE)

—PAR EMMANUEL GONZALÈS.

IX—(Suite.)

[illegible] cette [illegible], comme toujours, l'habile docteur n'était dévoué qu'à ses propres intérêts. Il avait [illegible] les officiers qui commandaient de Françoise [illegible] sur lui l'écrit [illegible] qu'il avait été signalé, son sort fut, en se mettant à la tête de l'expédition, ce qui pouvait [illegible] de [illegible] quand, [illegible] profiter de la confusion de la lutte pour tâcher d'arracher le roi, surpris à l'improviste, cette preuve de sa trahison.

[illegible] qu'il combinait ainsi son plan, le [illegible] de Pescaire avait envoyé ses pages [illegible] trois capitaines, qui arrivèrent [illegible] [illegible] dans sa tente. C'étaient l'intrépide don [illegible] Velasquez, chef d'un tercio espagnol, le [illegible] Ezlona Henriquez Werpo, et le [illegible] fidèle du connétable, M. de Pompérant; il leur apprit le coup de fortune que leur réservait la Providence, recommandée par Marforio Veneno, et leur ordonna de prendre avec eux trois cents chevaux, en ayant soin d'armer de haches leurs Flamands et leurs Castillans, de hallebardes et de pertuisanes leurs Suisses, et d'épées, dagues et pistolets les gentilshommes italiens ou français.

Puis il leur recommanda la plus grande célérité, et leur donna pour guide son excellent médecin. Le remède de ce dernier avait en effet parfaitement réussi. L'émotion avait chassé la fièvre. Don Ferdinand d'Avalos n'était plus agité que d'une impatience nerveuse, et il regrettait de ne pouvoir quitter son camp pour aller courir lui-même cette grande aventure.

Pour l'intelligence de ce qui va suivre, nous ne pouvons nous dispenser de revenir sur nos pas.

Après avoir quitté le laboratoire du diabolique docteur, Mme de Montebeau était descendue dans un vestibule étroit et sombre qui donnait sur le jardin attenant à la maison.

Le ciel était sombre, pas une étoile ne piquait de son étincelle ce vaste manteau noir de nuées; l'air trop lourd et suffocant oppressait la poitrine de Diane, qui se sentait agitée d'une inquiétude involontaire; elle attendait la sortie du roi, mais ses pensées vagues ne pouvaient se fixer, et le nom de Didier errait sur ses lèvres crispées, comme si un pressentiment singulier l'eût avertie d'une joie ou d'un malheur prochain. Il lui montait au cœur en même temps des bouffées de haine contre cette Clotilde, qu'elle surveillait avec un soin si jaloux pour qu'elle ne pût se rapprocher de Didier. Elle essayait de sourire de son inquiétude, mais elle ne pouvait réussir à la calmer. Le silence même du jardin, dont les arbres étaient immobiles comme des spectres, lui faisait peur. Cette femme courageuse redevenait enfant. Lorsqu'elle entendait au loin les hurlements plaintifs et lugubres des chiens, qui suivaient l'armée, elle tressaillait malgré elle. Enfin, voulant secouer ce malaise singulier, elle pénétra dans le jardin, mais sans bruit, à pas lents; comme un maraudeur ou un amoureux qui redoute le craquement d'une branche sèche. Sans savoir pourquoi, elle plongeait ses regards dans les massifs, sur les pelouses, sur les statues de marbre qui se dressaient çà et là sur leurs socles. Tout à coup elle entendit un soupir.

Bizarrerie du cœur! ce soupir l'effraya bien plus qu'un coup d'arquebuse. Elle s'arrêta, plus morte que vive, et aperçut à quelques pas d'elle, assise sur un banc, près d'une statue noire de Bacchus indien qu'ombrageaient de grands lauriers-roses, une forme blanche qui se détachait dans la nuit. Elle devina Clotilde, Clotilde qui souffrait comme elle, mais elle n'en eut pas pitié. Elle éprouva alors comme un saisissement de joie. Ah! Clotilde aussi, quoique aimée, souffrait et pleurait, car elle était séparée de Didier.

A ce moment, Diane, qui regardait sa compagne avec une curiosité avide et jalouse, et dont les yeux commençaient à s'habituer aux ténèbres, s'aperçut d'une chose étrange. Il lui sembla que les touffes de lauriers roses s'agitaient doucement et que la statue devenait mobile; le bronze s'animait, les bras de Bacchus s'étendaient, ses pieds se détachaient du socle. C'était une hallucination sans doute. Diane souriait presque de sa crédulité, et cependant elle s'intéressait à ce miracle d'une vision troublée. Cependant le Bacchus continuait sa magie; il descendit de son socle comme un dieu qui en a l'habitude, et il se glissa doucement derrière le banc sur lequel rêvait Clotilde, et penchant sa tête, il parut effleurer de ses lèvres la chevelure de la jeune fille.

Clotilde se leva épouvantée, mais elle n'eut pas le temps de pousser un cri d'alarme. Déjà la main du mari-ton s'était posée sur sa bouche, et alors Mme de Montebeau put entendre comme la conversation:

—Pas un mot, ma bien aimée, pas un mot ou vous nous perdez tous. Pas un mot, si vous m'aimez toujours.

C'est le terrible! ce n'était pas un rêve, ce n'était pas une vision. Mme Diane le comprit alors et un torrent de feu alluma la fièvre dans ses veines. Elle avait reconnu cette voix, elle avait vu ce baiser, elle avait éprouvé à la fois deux sensations contraires, l'une de joie, l'autre de rage. Le Bacchus n'était autre que Didier, celui qu'elle avait cru séparé de Clotilde comme si elle eût été un mur vivant, et qui avait su la retrouver, la rejoindre et lui parler d'amour, en sa présence, de cette voix qui avait le don d'ébranler tout son être.

Déjà les mains de Didier et de Clotilde s'étaient étreintes et un silence expressif avait suivi les premières paroles du jeune homme. Le premier mouvement de la comtesse fut de courir vers eux et de les séparer de nouveau, de ne pas leur donner le temps de se regarder, de se dire ce qu'ils avaient souffert, de se promettre la constance de l'attente; mais la curiosité de la jalousie l'emporta, elle ne bougea pas, et comme une espionne, elle prêta l'oreille, voulant savourer ces souvenirs, ces aveux, ces tendresses, qui tombaient sur son cœur à elle comme autant de gouttes de fiel.

Didier s'était rapproché de Clotilde, il la regardait avec extase et se trouvait pas une parole, car il avait trop de choses à lui dire.

Ce fut Clotilde qui rompit la première ce silence qui l'embarrassait.

—Qui donc, demanda-t-elle bien bas, a pu vous faire connaître notre retraite?

—Qui serait-ce, sinon Moncheron, notre petite providence, répliqua Didier en essayant de donner à sa voix émue une expression de gaieté.

—Vous savez, mon ami, dit Clotilde, que je suis bien heureuse de vous revoir, mais que j'ai promis d'obéir aux volontés de Mme de Montebeau. Si elle savait que vous avez bravé sa défense, que vous vous êtes introduit dans cette demeure, elle ne croirait pas que je suis étrangère à votre folie....

—A ma folie? interrompit douloureusement Didier.

—Oh! mon ami, ne me faites pas de reproches, murmura Clotilde d'une voix altérée. Croyez-vous donc que je vous aie oublié, que vous n'occupiez plus mon cœur tout entier, que je ne vous suive pas de la pensée dans vos dangers et dans vos douleurs? Mais je dois être fidèle à mes promesses comme je suis fidèle à mon amour. Aucun soupçon ne doit ternir l'honneur de celle que vous aimez. Est-ce donc à vous, Didier, à l'oublier. Si Mme Diane nous surprenait, que dirait-elle de cette entrevue secrète et comment pourriez-vous l'expliquer sans me nuire?

—Ah! dit douloureusement Didier, je vois bien que votre cœur s'est refroidi pendant notre séparation. Comment! vous me revoyez soudainement après cette intolérable absence, et le monde ne disparaît pas à vos yeux comme aux miens! Vous ne vous dites pas que toute la vie est dans cette minute où deux âmes se reconnaissent et se retrouvent, où elles oublient les envieux et les méchants, où elles s'élèvent vers Dieu pour le remercier comme s'il leur ouvrait une porte du paradis!

—Vous m'aimez trop, murmura Clotilde, dont les yeux s'emplissaient de larmes. Ah! je suis bien malheureuse si ma réserve vous offense; si vous voulez me voir ressembler aux belles dames de la cour ou à ces Italiennes hardies dont les regards et les sourires me font monter le rouge au front.

—Non, ma bien-aimée, reprit Didier, je ne vous compare pas aux autres femmes. Votre vertu fait mon orgueil et ma joie. Ne croyez pas que je sois venu ici seulement pour satisfaire le désir immodéré que j'éprouvais de vous revoir, ne fût-ce qu'un instant, car votre présence me manque comme l'air au prisonnier muré. J'aurais eu la force de me sevrer de cette joie pour vous complaire. Mais aujourd'hui je devais tout braver, je devais venir à vous, car il s'agissait de vous soustraire à un péril imminent.

—Parlez, Didier, parlez. Oh! je suis sûre que vous ne me trompez pas.

Le jeune homme reprit avec chaleur:

—Une grande bataille va bientôt être livrée sous les murs de Pavie; ce village est situé sur la lisière des deux armées; les femmes y seront donc exposées à des dangers inévitables. Vous ne pouvez y rester jusqu'au moment où les lansquenets et les gens des bandes noires défonceront les portes et les toits, où ils pilleront meubles et harder, où ils tueront les hommes et outrageront les femmes.

Clotilde se leva.

—Vous m'effrayez, mon ami, et je vous remercie d'être venu. Conseillez-moi, je suivrai votre conseil.

—Quand même Mme Diane le désapprouverait? dit-il sûrement.

—Vous me rappelez mon devoir, Didier. J'ai juré à la comtesse de ne pas me soustraire à sa tutelle.

—Mme Diane doit éprouver les mêmes craintes que vous, Clotilde; à elle comme à vous je m'offrirai un asile dans les murs de Pavie.

—Et elle comme moi refusera, dit froidement la jeune fille.

—Pourquoi donc? demanda Didier fort surpris.

—Parce que nous ne marions nous résoudre à aller demander aide et protection aux ennemis de notre patrie.

Le gentilhomme baissa la tête avec accablement.

[illegible]

—Pauvre Didier, murmura la jeune huguenote émue de voir l'honnête gentilhomme se débattre entre sa loyauté naturelle et l'entraînement irrésistible qui lui avait fait suivre la fortune du duc de Bourbon. Vous êtes injuste envers vous, ne m'avez-vous pas ... [illegible]

[illegible]

—Que vous a donc, demanda [illegible]

—Ma foi! [illegible]

—Vous ne me [illegible]

—[illegible] ... qu'un amant légitime n'a [illegible]

quises.

... [illegible] lui laisser dire [illegible] en pâlit, sur lui... la mienne [illegible] Didier, pas de lâche, c'est la tête et les pieds [illegible]

—Vous ne pouvez pas me sauver, monsieur, comme cette enfant qui croit en vous et que votre [illegible] entoure aujourd'hui. Aussi n'écoutez-vous lui avoue la vérité!

—La vérité, répéta Didier stupéfait.

—Oui, monsieur, si vous avez été l'ambassadeur de l'ennemi dans cette maison que vous devriez respecter, c'est pour y dénoncer une horrible trahison.

—Une trahison! répéta encore le gentilhomme éperdu.

—Oui, monsieur, vous avez appris que le roi de France était venu me visiter seul, sans escorte, et vous vous êtes dit: Maintenant que j'ai le cœur et l'épée d'un Espagnol, il serait beau et honorable pour moi de me signaler par un coup d'éclat, de mettre la main sur François Ier et de le livrer aux valets de l'empereur.

—Moi! moi! moi! s'écria Didier désespéré.

—Osez donc me démentir, monsieur.

—Mais, sur mon honneur de gentilhomme, madame, j'ignorais que le roi de France fût été assez imprudent... mais ce n'est pas possible... vous voulez m'éprouver... François Ier, à cette heure, dans la maison de Marforio Veneno, le médecin favori de Pescaire! Oh! si vous dites vrai, s'il était surpris par les Espagnols, notre pauvre pays serait envahi par les mendiés étrangers.

Bouleversé, saisi de surprise et d'effroi, Didier de Montebeau laissait parler son cœur avec une naïveté pleine de confusion, de trouble et de désespoir. Il voyait apparaître devant lui l'image navrante de sa patrie déchirée et morcelée par les Espagnols, qu'il haïssait tout en les servant; lui qui avait pris les armes contre son pays, sentait les larmes monter à ses yeux en songeant aux conséquences de la captivité de François Ier. Ces contradictions bizarres sont bien de la nature humaine et se sont souvent reproduites chez tous les ambitieux, les exilés ou les rebelles qui ont mordu le sein de la patrie, comme l'enfant malade celui de sa nourrice.

Clotilde regardait avec une surprise inquiète Didier et Mme Diane, cherchant à discerner la vérité, mais troublée jusqu'au fond de l'âme, car l'obstination de Didier à suivre le connétable avait déjà ébranlé sa confiance.

La comtesse voulut profiter de l'émotion du jeune homme pour l'accabler sans merci et le flétrir aux yeux de sa rivale; elle avait été touchée du cri d'indignation et de douleur de son neveu, elle avait admiré ce transport honnête et loyal; mais, comprimant ce véritable pensée, elle poussa un éclat de rire insultant et dit:

—Ah! vous jouez bien votre comédie, monsieur. Mais la vérité vaut toujours mieux que le mensonge le plus habile. Si mon accusation vous révoltait, si vous étiez innocent de votre trahison, il fallait me démentir, il fallait vous indigner contre moi et m'écraser de votre colère. Mais non, dans votre embarras, vous n'avez pas osé me répondre avec cette noble franchise; vous préférez feindre un étonnement auquel je ne crois pas.

—Mais vous, Clotilde, s'écria Didier en tournant vers la huguenote un regard éperdu, vous ne partagez pas les odieux soupçons de Mme de Montebeau, n'est-ce pas? Dites-moi que vous m'estimez assez......

La jeune fille répondit avec effort:

—Les apparences sont contre vous, mon ami, mais jamais je ne vous croirai capable d'une action lâche et indigne avant de l'avoir vu de mes propres yeux....

—Je voudrais être aussi indulgente que mademoiselle, reprit la comtesse; mais je crois plus à votre ambition qu'à votre honneur, monsieur mon neveu. Mon Dieu! je comprends votre entraînement, ajouta-t-elle avec perfidie; vous êtes jeune, inconnu, perdu dans la foule des aventuriers qui entourent le duc de Bourbon; vous aimez beaucoup M. le connétable, vous espérez (que votre fortune grandira avec la sienne, et vous vous êtes dit: Si je puis me distinguer par quelque beau fait d'armes, je sortirai de cette foule, et je deviendrai un grand seigneur. Seulement, mon cher neveu, je vous ferai observer que surprendre le roi dans mon logis, ce n'est pas là une action de guerre, mais un exploit d'espionnage et de félonie. Il est vrai que la récompense sera belle. Les bonnes grâces de l'empereur vous seront acquises.

—Didier, furieux, s'avança rapidement vers la comtesse, et lui saisit les mains.

—Dites, madame, que vous ne croyez un mot de cette calomnie, ou j'oublierai le respect que je vous dois.

—Il est trop tard pour vous indigner à froid, monsieur répliqua la comtesse avec une ironie sèche et hautaine.

—Oh! que ne puis-je trouver devant moi un homme au lieu d'une femme, car vous abusez de votre faiblesse, madame!

—Un homme fit Diane; mais je vais vous conduire auprès de roi, monsieur mon neveu; il a son épée, et nous verrons lequel des deux baissera les yeux devant l'autre. Je lui dénoncerai le Judas qui a promis de le livrer.

En même temps, elle se dirigea vers le vestibule, laissant Didier muet, immobile, consterné de ce soupçon persistant contre lequel il ne trouvait plus de défense; mais Clotilde s'élança audevant de Mme de Montebeau, et l'arrêtant d'un geste hardi,

—Je vous en supplie, madame, ne cédez pas à votre colère; vous vous en repentiriez bientôt. Didier a toujours été honnête et loyal....

—Comme son grand ami le connétable, interrompit durement la comtesse.

Clotilde resta un instant interdite, mais elle se reprit:

—Attendez les preuves, madame. Moi, je crois à sa parole, à son regard, à son indignation. Il est sincère et il est bien qu'il serait à mes yeux le plus méprisable des hommes s'il s'opposait au départ du roi.

—Il ne s'y opposera pas, ma mie, dit Mme Diane, il ne se démentira pas devant nous, je le sais; mais le roi trouvera sur sa route les obstacles que votre noble Didier lui a préparés. Vous ne le connaissez pas, puisque vous l'aimez. Moi je le connais, ajouta-t-elle avec effort, parce que je le hais.

Et la comtesse, exaspérée de l'intervention de Clotilde, continuait sa marche lorsqu'un nouveau personnage s'élança entre les deux femmes avec la légèreté d'un sylphe, dont il avait les formes exiguës, mais non la grâce.

C'était Moncheron, pâle et effaré, qui venait de pénétrer dans le jardin par la brèche du mur pratiquée derrière la statue de Bacchus indien renversée de son socle.

—Mesdames, s'écria-t-il d'une voix étouffée, cachez-vous, sauvez-vous! Dieu soit loué, si j'ai pu arriver à temps!

—Que se passe-t-il donc? demanda la comtesse étonnée.

Didier avait déjà pris le bras de Clotilde et tire son épée du fourreau au premier cri d'alarme.

—Madame, dit le nain, le village est cerné par une troupe nombreuse d'Espagnols et d'Allemands, j'ignore quelles sont leurs intentions, mais comme ces honnêtes gens ont une manière d'entendre la galanterie qui n'a rien de chevaleresque et que M. Didier est seul ici pour vous défendre.....

Mme de Montebeau crut véritablement alors avoir été inspirée par un pressentiment, et avoir deviné juste.

Elle regarda le jeune homme d'un air de triomphe.

—Soutiendrez-vous encore, monsieur, que je vous calomniais? Prétendez-vous que le hasard seul pousse ici cette troupe d'impériaux en même temps que vous, et à l'heure où le roi de France se trouve dans cette maison? Levez donc haut le front, mon beau neveu, remplissez votre mission, mais n'en rougissez pas!

Clotilde s'éloigna doucement du gentilhomme et une involontaire impression de mépris traversa pour la première fois son esprit; ce fut un voile sur son amour; elle n'osait plus douter en face de ce fait brutal.

Didier tressaillit, car il comprit avec une douleur sans nom que la foi sainte de la jeune fille en sa loyauté était altérée, et il ne savait s'il pourrait lui pardonner ce doute outrageant.

—Oh! murmura-t-il, toutes les apparences m'accusent, mais je ne laverai de votre accusation, madame la comtesse, dussé-je sauver le roi au péril de ma tête!

Cependant le roi, autour duquel s'agitaient tant de passions contraires, n'avait pas respiré impunément les miasmes délétères du laboratoire de Marforio Veneno. A peine en fut-il sorti, qu'il sentit ses yeux s'appesantir, ses jambes vaciller, son esprit s'alourdir: il se

(A continuer)

GRAINES DE JARDINAGE.

Le soussigné a en magasin un grand assortiment de graines de jardinage de la nouvelle récolte. Aussi: trèfle rouge et blanc, oignons pour semences, graines de vrai tabac de la Havane, etc. Caisses assorties fournies aux planteurs. On vendra aux marchands de la campagne par centaines ou milliers de paquets pour le détail. Des prix modérés seront faits aux jardiniers du marché.
D. MAUPAY,
19oct—1m 104 Gravier, entre Camp et Magazine.

Graines de la Récolte de 1865.
De D. LANDRETH & SON, Philadelphia.

H. HAFNER a en magasin un choix de Graines de jardinage, qu'il vendra en telles quantités que désirera l'acheteur. Ventes aux marchands ... [illegible]
H. HAFNER, 165 rue St. Charles, Vis-à-vis le Théâtre St. Charles.

BOUQUETS.....BOUQUETS.
Mme THIERRY,
Coin Bayou et Derbigny,

Rappelle à ses clients et au public qu'elle continue à faire des bouquets de mariage et autres. Elle a dans ses jardins toutes sortes de fleurs pour fêtes et décoration de salon. Les commandes de la campagne seront remplies. 50 POUR CENT DE RÉDUCTION sur les plantes d'ornement.—Ayant d'excellents jardiniers, elle se chargera de l'exécution de jardins anglais, etc.
16oct—3m

GARDNER SMITH, J. G. YEISER, Beng. P. LEEFE
GARDNER SMITH & CO.
Encanteurs et Marchands Commissionnaires, Successeurs de l'ancienne maison BEARD & MAY et J. A. Beard & Co—Bureau (momentanément) No 137 de la rue Gravier. Ils se chargent des ventes de propriétés foncières, des ventes de successions et de propriétés, des ventes des cargaisons, d'actions, de coton envoyés de dehors. ...
GARDNER SMITH & CO.
19oct—2m Bureau, rue Gravier, No 137

I. M. D'MEZA,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Importateur de produits de Cuba et marchand de sucres et de mélasses de la Louisiane,
No 16 ... rue St-Louis ...

AUX CHASSEURS.
Dépôt de POUDRE POUR CHASSEURS AU COIN DES RUES CHARTRES ET CONTI.
La poudre, les capsules et le plomb se vendent maintenant, en grandes ou petites quantités, SANS PERMIS ... Bureau, 170 Gravier.
15oct—1m M. BENNER.

A VENDRE.
Une jolie HABITATION située dans la paroisse Plaquemines, à environ 20 milles de la ville, rive droite du fleuve, mesurant 7 arpents de face sur 60 de profondeur. ... Il y a sur ladite habitation une belle résidence pouvant ... Pour plus amples informations, s'adresser à
GEORGE SCHAEFFER.
11oct—1m No 249, rue Conti

POUDRE DE CHASSE.
COMPAGNIE HAZARD.

Le soussigné recevra bientôt un approvisionnement complet de l'excellente poudre de cette grande et célèbre fabrique des États-Unis. Il le recevra par barillets, demi et quarts de barillets et en boîtes du F. F. F. G. et F. F. G. Il recevra également de la poudre connue sous le nom de "Electric."
C. T. BUDDECKE,
Rue de Conti, No 31.

[illegible] VICHY.
COMPAGNIE DU ... [illegible] ... A PARIS: 22, BOULEVARD MONTMARTRE.
Eaux et pastilles digestives.—Sels pour bains de Vichy à domicile.—Sels pour boisson factice.
Tous ces produits sont fabriqués sous la surveillance du Gouvernement.
[illegible] CONTROLE DE L'ÉTAT, qui est apposé.
[illegible]
EAUX.—Les Eaux minérales de Vichy excitent l'appétit, fortifient l'estomac, lui donnent du ton et sont efficaces contre les aigreurs ... [illegible]
SELS POUR BAINS.—[illegible]
PASTILLES.—Les Pastilles, préparées avec les sels extraits des Eaux de Vichy, sont d'un goût agréable, aident à l'action des Eaux minérales et s'emploient utilement contre l'acidité et les digestions difficiles. ...
A la Nouvelle-Orléans, chez M. L. CASTEL, pharmacien.
A New-York, chez [illegible], droguistes, et dans toutes les pharmacies.

PEPSINE BOUDAULT
Se méfier des contrefaçons de notre produit.
Admise dans les hôpitaux de Paris.

La PEPSINE a été découverte par M. le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur, et par le Chimiste BOUDAULT, qui l'ont introduite dans la thérapeutique.
L'accueil favorable que le Corps médical tout entier a fait à notre produit et son admission spéciale dans les Hôpitaux de Paris, témoignent de son efficacité digestive toujours constante et égale.
Aussi les plus grandes célébrités médicales la conseillent-elles chaque jour avec succès dans les Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Diarrhées et dans les Vomissements de la Grossesse, sous formes variées de Sirop, Vin, Pastilles, Prises, Pilules, et surtout sous la forme agréable et séduisante d'
ELIXIR DIGESTIF
Véritable liqueur de table, tonique et fortifiante.
Pour éviter la contrefaçon, exiger le cachet Boudault et notre signature:
Dépôt général à Paris: Chez HOTTOT, Pharmacien, Succr de BOUDAULT, rue des Lombards, 24.
A la Nouvelle-Orléans, chez MM. Ed. Baillot, Délorbe, Louis Castel, Pères et dans toutes les honorables Pharmacies, par entremise des Droguistes et Commissionnaires.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
275........RUE DAUPHINE........275

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement ou chez les principaux libraires. 3laout—1an

INSTITUT St-LOUIS,
POUR LES DEMOISELLES,
275, rue Dauphine.

Le cours de musique vocale dans cette Institution reprendra à partir de septembre, sous la direction de Mme C. Boudousquié.—Mme E. Deron, en confiant à ce professeur si distingué cette branche de la musique, désire prouver aux familles qu'elle veut faire marcher de pair l'étude du chant avec celle du piano, toujours dirigée par Mme Lavillebeuvre, aidée de Mme Henri Deron.

La classe de Dessin et de Peinture est aussi l'objet des soins assidus et habiles qui devront développer chez les demoiselles le goût de cet art si charmant, et amener de réels résultats.

L'Institut St-Louis, comme on le voit, tient à rester à la hauteur de la réputation qu'il s'est acquise. Études complètes, éducation religieuse, morale et surtout par rapport avec les devoirs de l'Épouse et de la Mère.

Le local de l'Établissement est trop connu, comme situation agréable et appropriation parfaite, pour que la directrice ait besoin de rappeler aux parents que leurs enfants jouissent dans le jardin de l'exercice et de l'air nécessaires à leur santé.

N. B.—Les élèves en dehors de l'Institut sont admises aux leçons de chant et de dessin. 30 août—1m

INSTITUT ST-CHARLES,
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme C. Macé,
RUE BOURBON, 104,
Vis à vis de l'Opéra.

Les cours ont recommencé dans cette institution le 4 du courant.
Comme on a pu s'en convaincre par les examens qui ont eu lieu dans cet Institut, à la fin de l'année scolaire, les études y sont sérieuses, profondes, et bien supérieures aux cours généralement suivis par les demoiselles.
Mme Macé ne s'entoure que de professeurs d'élite, capables de la seconder dans l'éducation morale et intellectuelle qu'elle s'efforce de donner à ses élèves.
Les arts d'agrément sont confiés, on le sait, à des professeurs habiles.
Note—Une classe de solfège commencera le 1er octobre, sous les soins de M. A. Davis.
Pour plus amples informations et pour des prospectus, s'adresser à l'Institut. 18 sept—3m

INSTITUTION DE JEUNES DEMOISELLES
SOUS LA DIRECTION DE
Mme CHARPAUX,
289, rue du Chemin de Bayou, près Claiborne

La DIRECTRICE de cet établissement fait savoir à ses élèves que les cours réguliers commenceront le 2 octobre.
Les parents des élèves apprendront avec plaisir que les premières classes de français sont confiées à M. Reon.
Cette maison d'éducation fondée en 1845, possède des salles spacieuses, bien aérées, dans le quartier le plus sain de la ville, tout près des chars de l'Esplanade, et se laisse rien à désirer pour le bien-être des pensionnaires. De beaux arbres ombragent la cour et le jardin.
De bons professeurs d'Anglais sont attachés à l'établissement.
Le piano est enseigné par M. et Mlle Charpaux qui y consacrent tout leur temps.
Les prix sont modérés.
On pourra se procurer des prospectus chez Thomas White, libraire, rue du Canal, et au magasin de piano, rue Royale. 29sep—3m

INSTITUTION LOCQUET.
Pensionnat, demi pensionnat, et externat,
POUR JEUNES DEMOISELLES,
199 et 201 rue du Camp, entre les rues Julie et St Joseph.

La réouverture des classes dans cette Institution aura lieu le lundi 4 septembre.
Comme par le passé, Mme Locquet sera assistée par des professeurs de talent et de longue expérience dans les études des langues anglaise et française.
L'enseignement du piano sera continué par Mme F. Locquet avec l'aide de professeurs de mérite.
Les parents et les tuteurs des nombreuses élèves de Mme Locquet, tant de la ville que de la campagne, lui ayant manifesté le désir que la session d'hiver fut terminée en juin, comme avant la guerre, elle invite ses élèves, pour qu'elles puissent y aider, à être présentes à la rentrée des classes, sans quoi elle sera obligée de les continuer jusqu'au 1er juillet.
Étant convaincue qu'un cours complet des études des langues modernes demande une connaissance du latin, et le but de l'institution étant de s'assurer nombreuses avec le ... [illegible]
Pour de plus amples informations, s'adresser à l'Institut ou des prospectus seront délivrés. 29 août—3m

INSTITUTION MARTIN.
PENSIONNAT ET EXTERNAT
999........Rue du Bayou........999

M. E. MARTIN se recommande aux parents par les nombreux élèves qu'il a formés depuis vingt-sept ans.
L'enseignement comprend l'anglais, le français, l'espagnol, le latin, les mathématiques, la tenue des livres et les arts d'agrément.
Un professeur d'hébreu est attaché à l'établissement.
Pension et enseignement, par mois, de $15 à $25 ... [illegible]
Ce bel établissement est situé hors de la ville, au bas des chars de l'Esplanade ... et de la ville et conduisant directement. 10oct—2m

Collège Commercial de Dolbear,
Au coin des rues Camp et Commune,
Dans la belle et vaste bâtisse Story.

Ce Collège est constamment ouvert et a d'abord été fondé en 1832 et il est le plus ancien des établissements de l'État ... [illegible] ... des cours de Tenue des livres ... [illegible]
RUFUS DOLBEAR, Président.

ELIXIR TONIQUE
AU PYROPHOSPHATE DE FER
De O. ROBIN, Pharmacien,
Encoignure des rues St-Anne et Villeré

Ce médicament à base de fer est souverain pour la guérison de l'Anémie, la Chlorose, les Pâles couleurs, &c., et toutes les affections qui ont pour cause l'appauvrissement du sang. Il devient un auxiliaire puissant dans les accidents qui suivent les fièvres prolongées ainsi que dans celles qui sont rebelles de fièvres intermittentes ou en frisson.
Ses propriétés toniques le rendent précieux toutes les fois qu'il s'agit de rendre à la constitution l'énergie qui lui manque.
Le grand avantage de cette combinaison est que le fer y étant chimiquement dissous, elle n'a aucun goût désagréable, et les malades les plus délicats l'emploient sans répugnance, et les estomacs les plus débiles la supportent facilement...... Elle n'a pas, non plus, l'inconvénient commun à la plupart des préparations de fer, de noircir les dents.
Afin de donner aux médecins la facilité de prescrire ce médicament dans des cas particuliers, ils sont prévenus que chaque once de l'Élixir contient six grains de PYROPHOSPHATE de Fer et six grains d'Extrait de quinquina jaune.
A vendre en gros et en détail chez O. ROBIN, pharmacien, encoignure des rues Ste Anne et Villeré et par les principaux pharmaciens. 17oct—2m—3f par sem

MAYER FRÈRES.
Crescent City Steam Tobacco Works
(FABRIQUE DE TABAC)
Rue Lafayette, Nos 49 et 51,
Magasin, rue Tchoupitoulas, No 41. Nile-Orléans, Lne.

MAYER FRÈRES,
Rue Tchoupitoulas, No 51,
Entre les rues Poydras et Natchez, Nile-Orléans, Lne.
Marchands de Tabac en feuille et tabac à chiquer; fabricants de tabac à fumer et de cigares. Un fort stock de choix et constamment en magasin.
Ils sollicitent les ordres des commerçants et des marchands de commestibles en gros, auxquels il sera fait un escompte libéral. 2 sept—6m

BOULIGNY........................T. ESCLAPON
Bouligny & Esclapon,
Facteurs de Sucre et de Coton,
ET
Marchands-Commissionnaires,
Au coin des rues Commune et Baronne, Nouvelle-Orléans.

H. W. SCHWARTZ & FILS,
Feront des AVANCES sur le COTON
Consigné à MM. John Schroeder & Co
A LIVERPOOL.
Bureau, 176 RUE GRAVIER

En débarquement du navire Armorique, venu de Marseille—
50 caisses vin rouge de Frontignan;
25 do l'Épée Sucr;
20 do olives Verdales;
25 do saucisses assorties;
5 do ... fromage anglaise;
20 do eau de fleur d'oranger.
Et à vendre par HENRY VALETON & Co.
20 nov—3 27, 29 et 31, rue Bienville

Wm. Edwards........................Edw. J. Gay
Wm. Edwards & Cie.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
15. RUE DE LA DOUANE. 15

VIOLETT, BLACK & CO,
FACTEURS DE COTON
[illegible]

Demande de couturières.
On demande des couturières pour coudre à la main et à la machine ... [illegible]

A LOUER.
Deux maisons situées à l'angle des rues Claiborne et Hôpital, Nos 291 et 293. S'adresser à AVEGNO & FRÈRES, ... 31 oct—1m

TENUE DE LIVRES.
Le soussigné désirerait trouver encore un ou deux jeux de livres à tenir, pouvant occuper quelques heures par jour, plus ou moins. Il peut aussi entreprendre la correspondance en anglais, en français, ou en allemand. S'adresser Box 1532 Post Office, ou laisser sa carte au No 91 rue de la Douane, entre Chartres et Royale.
GEORGE ULMER.

En débarquement du navire Armorique, venant de Marseille—
400 caisses VERMOUTH Noilly Prat & Cie.
100 do EAU FLEUR D'ORANGER.
... VIN ROUGE ... VIN DE PORTO ... VIN DE MADÈRE ... HUILE D'OLIVE ...
A vendre par ANT. LANATA, 8 et 11, rue Jefferson.

EAU DENTIFRICE
DU DOCTEUR HÉNOQUE

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
MÉD. DENTISTE HONre DE L'EMPEREUR & FRANÇAIS
Seul Fournisr bre de SA MAJESTÉ pour son EAU DENTIFRICE
(Médaille d'Or)

L'EAU DU Dr HÉNOQUE est recommandée par tous les médecins pour les soins de la bouche et la conservation des dents. L'immense succès de cette EAU atteste sa supériorité sur toutes les dentifrices connus. (Se méfier de la contrefaçon.) PARIS, 8, RUE... [illegible]

FONDERIE DE LEEDS,
(Établie en 1825.)
AU COIN DES RUES DELORD ET FOUCHER
Nous avons l'honneur d'annoncer à nos amis et au public que nous sommes maintenant prêts—COMME PAR LE PASSÉ—à faire des machines à vapeur, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à dessécher, des moulins à scie, des grues à coton, des vis Newell, des fourneaux, des barres de grate, toutes sortes d'ouvrages pour habitations et bateaux à vapeur ET TOUTES LES MACHINES DONT LE SUD A BESOIN.
LEEDS & Co.

W. C. MITCHEL,
Marchands de COMESTIBLES en gros et COMMISSIONNAIRES, rue du Camp, Nos 190 et 192, coin Poydras, Nile-Orléans.
Un grand assortiment de comestibles, provisions et liqueurs de choix, constamment en magasin.
Il emballe avec soin et expédie les marchandises d'habitations, de bateaux à vapeur, les articles des familles et de buvettes. Il sollicite les consignations de coton, de sucre et de produits. 2oct—1m

BUREAU D'IMMEUBLES
Et Agence de Terres du Sud.
A. J. POWELL courtier d'habitations, No 6, rue Carondelet, a ouvert un bureau pour l'achat, la vente ou la ferme de maisons et terrains, habitations, terres vagues, etc. Il exécutera promptement tout ordre pour l'arpentage et la subdivision des habitations. Vingt-cinq années d'expérience dans le département des terres de l'État lui assureront, il l'espère, une part du patronage public. ... 5 nov—1m

DEMANDE.
Un BON CONFISEUR qui serait à faire du candi, à cuire les gâteaux et qui voudrait aller à Montgomery, Alabama. Il peut avoir une bonne place en s'adressant au coin des rues Bienville et Tremé, No 204. 14 oct—1m

GIVEN, WATTS & CO,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET EXPÉDITEURS,
Rue Poydras No 103, Nile Orléans.
Ils font des avances libérales sur les marchandises consignées à leurs amis de New-York et du Havre pour vente. GIVEN, WATTS & CO.

LEE, BONNEVAL & DOLHONDE.
BONNEVAL & DOLHONDE.
COURTIERS
DE BONS, ACTIONS, BILLETS, TRAITES, SCRIP D'ASSURANCE, OR, ARGENT, &c.
155.......Rue de la Commune.......155

BOTLIN & CO. Facteurs de coton
ET
Marchands Commissionnaires, Rue Gravier No 193.

C. H. SLOCOMB & Co.
La société C. H. SLOCOMB & Co. est expirée, ce 1er juin 1862.
Le soussigné est chargé de la liquidation de la maison. C. H. SLOCOMB.
Nile-Orléans, 30 septembre 1865.

C. H. SLOCOMB, quincaillier,
Je reprendrai la COMMERCE DE QUINCAILLERIE (Importation et jobbing) vers le 1er novembre prochain, à mon ancien local, au No 74 de la rue du Canal et au No 26 de la rue de la Commune. Je sollicite l'appel de mes amis. C. H. SLOCOMB.

Loterie de Tableaux.
Deux magnifiques tableaux à l'huile représentant l'un la mort de Ste Catherine de Sienne, l'autre la Madeleine au désert, seront mis en loterie au profit de la Salle du Bon Pasteur. ... Les tableaux sont exposés au parloir des Rev. P. Jésuites.

Vins huile, liqueurs, &c.
En débarquement du navire TURENNE, venant de Bordeaux—
50 barriques vin rouge, Côte de Clairac;
50 caisses huile d'olive J. Fougerol;
10 do cerises à l'eau-de-vie;
25 do prunes, do;
25 do absinthe suisse E. Pernod;
20 do kirsch;
20 do cognac;
25 do vermouth Noilly Pratt & Co;
10 do sardines à l'huile;
150 do Château Lafitte, Château Margaux, Château Léoville;
25 do Lunel 1858;
20 do Tokay do
A vendre par C. CAVAROC & CO., 116, rue Royale

A vendre pour cause de départ.
Dans la paroisse Plaquemines, à 39 milles de la Nouvelle-Orléans, rive droite ... 6 arpents de face ... [illegible] ... S'adresser à M. H. N. TAGLIAFERRO, ou chez A SOCOLA, No 139 Vieille Levée, coin Toulouse.

Arrangements pour le temps des Eaux basses.
MM JAMES ROSS & PATIN ont établi un service de VOITURES à quatre chevaux, pour les voyageurs, entre la Nile-Ibérie et Opelousas, se reliant au steamer de la malle des États-Unis TECHE, capitaine E. B. Trinidad.
Les passagers partent de la Nile-Orléans ... le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI ...
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
A. B. CHARPENTIER, No 62 Douane, ou à E. MONTAGNE, No 21 rue St-Louis.

Bitters Hongrois de Lukach,
ET SCHNAPPS AROMATIQUE
DE SCHIEDAM,
SUPÉRIEURS à toutes les autres qualités et à tout ce qu'on a vu au Nord comme au Sud. ...
14sep 69, rue Commune.

James M. Brooks.........Hugh MacDonald
BROOKS & MACDONALD,
COURTIERS DE COTON ET NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
59, rue CARONDELET.

BOWER, GARNER & HARRISON,
Facteurs de Coton et de Sucre
ET
Marchands Commissionnaires,
Rue Carondelet, No 56, Nouvelle-Orléans.

H. M. SEALE, LOUIS COLOMB, J. R. WATERMAN
SEALE, COLOMB & CO,
Marchands de groceries en gros,
29 Front Levee, entre Douane et Bienville.

La Sentinelle du Sud,
Organe officiel de la paroisse St Landry et de la ville d'Opelousas,
Journal hebdomadaire publié en français et en anglais à Opelousas, Louisiane. ...

Extraction des dents sans douleur
Le Dr McLAIN ... [illegible]

TRANSFERT DE CABINET.
Mr. Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
A transporté son cabinet ... rue du Canal ...

CONSERVEZ VOS DENTS!
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No ...RUE DU CANAL...

J. S. KNAPP, Dentiste,
[illegible]

SPECTACLES.

Théâtre Allemand.
THÉÂTRE DE L'OPÉRA,
Au coin des rues Bourbon et Toulouse.
Propriétaire........GUSTAVE OSTERMANN.
Représentation Extraordinaire.
FRENHANDE
(Les doigts de fée.)
Comédie par Scribe.
RICHARD .... Mr. OTTO HOVIS,
Directeur du théâtre de New-York.

Académie de Musique.
Rue St Charles.
SPALDING, ROGERS & BIDWELL....Propriétaires.
Novembre.......... 14, 15, 16, 17, 18.
NOUS PARTIRONS BIENTOT.
Il n'y a pas de temps à perdre
Les cinq dernières jours de la grande
Compagnie des Variétés
La Direction annonce respectueusement aux habitués du Théâtre que, afin que les différentes nouveautés de la saison puissent être présentées, la Compagnie des VARIÉTÉS ne jouera que CINQ JOURS DE PLUS.
LUNDI soir, 20 novembre,
Il y aura un spectacle entièrement nouveau et qui sera le plus attrayant de tous les spectacles.

SPECTACLE.
Il sera bientôt exposé, aux Nos 45 et 47 de la rue St-Charles, en face de l'Hôtel St-Charles, plus de HUIT CENT MODÈLES EN CIRE du Musée d'Amérique de New-York ... W. T. HARMAN, Directeur.

GRAND CONCERT
SOUS LA DIRECTION DE M. L. Prévost,
AU MECHANICS INSTITUTE
Rue Dryades,
Entre les rues Canal et Commune,
Au Profit du Capitaine MICHEL GEORGE,
JEUDI 16 Novembre 1865.

Première Partie.
1—LES DRAGONS DE VILLARS (chœur) .... MAILLART
2—JE CHANTERAI .... HERRION
Romance chantée par Mr. G. F.
3—AIR .... DONIZETTI
Chanté par Mlle Z. P.
4—LE LAC (romance dramatique) .... NEIDERMEYER
Chanté par Mr. J. M.
5—NORMA (piano) .... BELLINI
Exécuté par Mlle W. R.
6—JUDITH .... CONCONE
Chanté par Mlle P. L.
7—TROP TARD (romance) .... HERRION
Chanté par Mr. A. D.

Seconde Partie.
8—SI J'ÉTAIS ROI .... ADAM
Duo chanté par MM. J. M. et G. F.
9—LES DRAGONS DE VILLARS .... MAILLART
Grand Air chanté par Mlle P. L.
10—ADÉLAÏDE .... BEETHOVEN
Chanté par Mr. A. D.
11—SANS SOUCI (piano) ....
Exécuté par Mlle W. R.
12—QUI VIVE (romance dramatique) .... HERRION
Chanté par M. G. F.
13—L'AFRICAINE .... MEYERBEER
Grand air chanté par Mlle P. L.
14—UNE MÈRE DU SUD. Paroles du col. Alcibiade Deblanc .... NORES
Chanté par M. J. M.
15—NOUS MARCHERONS (chœur) .... RILLE

Les portes s'ouvriront à 7 heures.
Le Concert commencera à 8 heures précises.
Prix du billet $1 50—à vendre dans les principaux magasins de musique. 1nov

GRAND BAL PARÉ
Pour être donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens,
—Pour la somme destinée à la construction d'une tombe—
AU MECHANICS INSTITUTE, rue Dryades entre les rues Commune et Canal, SAMEDI SOIR, 18 novembre 1865.

DIRECTEURS.
*S. R. Schmidt, *J. Cuero, *J. A. Feuillo ey
*J. A. Richards, *Chs Keller, *Chs Schmidt
*C. B. Hobert, *C. O. Dureis, A. Ivey
Paul Bergé, J. Bertrand, R. Chua
M. C. Pals, A. Ferpere, I. Biri
N. F. Ancenon, A. Bomboia, A. Schreiner
G. Feindel, W. Reinarth
* Commissaires.

Il n'y aura pas d'invitations pour dames après ...
Prix du billet: Deux piastres.

Pour NEW YORK.
Compagnie de Cabotage.
Le steamer "ALABAMA", ... partira de son wharf, au pied de la rue Bienville ...
Premières chambres....... $60
S'adresser à R. LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64.
L'ALABAMA sera suivi ...

DE LA NLLE-ORLÉANS A LA HAVANE
Compagnie de steamers anglais et américains.
Le magnifique steamer de 1re classe,
GAMBIA,
Commandant John Graham,
(1800 tonneaux)
... partira pour la Havane ...
WM HUNTER & CO.,
Rue Carondelet, No 41.

STEAMERS ENTRE LIVERPOOL ET LA NOUVELLE-ORLÉANS,
Faisant escale à la Havane et à Queenstown pour débarquer et prendre des passagers.

La compagnie de steamers anglais et américains, limitée,
LIVERPOOL et la NILE-ORLÉANS DIRECTEMENT
LOUISIANA 1862
MISSISSIPPI 1771
FLORIDA 1862
MISSOURI 1863
ARKANSAS 1863
ALABAMA 1863

Le GAMBIA, mercredi 22 courant, à 4 P.M.
Le FLORIDA, samedi 2 décembre.
WM. HUNTER & Co., rue Carondelet, No 41.

Ligne directe pour la France.
Service des Paquebots-poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.
Les paquebots de cette ligne sont: WASHINGTON, LAFAYETTE, EUROPE, NAPOLEON III, ST-LAURENT, PÉREIRE, VILLE DE PARIS.
Départs de New York.
EUROPE ... LAFAYETTE ... WASHINGTON ...
Prix de passage en or.
PETER MARCY, 34 oct. au coin des rues Carondelet et Gravier

LIGNE DE LA NOUVELLE ORLÉANS ET DEMOBILE.
[illegible]

VICKSBURG.
[illegible] Pour Vicksburg, Natchez, Baton Rouge, ... J. A. QUITMAN ...

Compagnie de steamers de la rivière Rouge.
[illegible]

BAS DU FLEUVE.
[illegible]

OPELOUSAS & ATTAKAPAS
Pour les Attakapas,
Se reliant avec le Chemin de Fer des Opelousas de la Nlle-Orléans,
[illegible]
A. B. CHARPENTIER ...

BAYOU LAFOURCHE.
Pour le Bayou Lafourche.
[illegible]

MOBILE.
POUR MOBILE et les ports intermédiaires.
Le CRÉOLE, steamer à haute pression.
Départ, tous les MARDI et VENDREDI, à 5 heures du soir.
POUR MOBILE et les ports intermédiaires — Le magnifique steamer CRÉOLE, commandant J. Leach, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, tous les MARDI et VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures et demie, du chemin de fer Pontchartrain, pour tous les ports entre la Nile Orléans et Mobile.
Pour s'en revenir, il partira de Mobile tous les DIMANCHES et JEUDIS, à midi.
Tout fret qui doit être débarqué sur le côte doit être payé d'avance. Pour fret ou passage, s'adresser à PETER MARCY.

BAYOU SARAH
PAQUEBOT DU BAYOU SARAH ...
[illegible]

Moulins Belle Créole,
C. FORRESTER,
196,
FARINE CRÈME, EXTRA DE CHOIX, POUR FAMILLES ET BOULANGERS.
St-Louis, Mo.

AVIS.
... MARQUE de FARINE de FAMILLES ... BOULANGERS ... BLÉ DE CHOIX ...
F. DOLHONDE & Co. Agents, rue Natchez, No 37.

C. DE LASSUS,
Courtier de change,
13........RUE CARONDELET........13

Chemin de fer Pontchartrain.
Arrangements d'automne et d'hiver.
Pour aller au Lac et en revenir le même jour, 25 cents.
Pour aller à la station Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.
A dater du JEUDI 5 OCTOBRE 1865, les convois partiront—
Départ des chars—
DE LA VILLE. DU LAC.
[illegible]
G. PANDELY, surintendant

Entrepot de Tapis,
No. 19......Rue de Chartres......No. 19
Nous avons en magasin un grand assortiment de ...
MÉDAILLONS, velours, tapisserie;
WILTON, 3 plis et Ingrain;
VÉNITIENS et autres tapis;
NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c;
TOILE CIRÉE de différentes largeurs et qualités;
Couvertures de table et de piano, paillassons, nattes ...
A. BROUSSEAU

LA GRANDE CLAIRVOYANTE
Madame LA BLANCHE,
Cette merveilleuse et célèbre clairvoyante a élu domicile au No 182 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. ...

DIVINATION, PRÉDICTION
PAR MADAME ADAH,
...

KREASS, MAYO & DORMAN,
(Successeurs de Mauzé & Kreass),
No 6....Rue des Magasins....No 6
A l'enseigne du Grand Cheval.
Fabriquants et marchands de selles, harnais, malles ...

RIZ.....RIZ.
Riz de choix, de la nouvelle récolte, à vendre ...
JAMES R. URQUHART ...

VINS ET LIQUEURS.
[illegible]

MALADIES SECRÈTES.
[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de feu ELISHA COX, décédé.
Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—[illegible] ... je procéderai le samedi 16 décembre 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:
1o—Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St-Charles, (ci-devant Nayades) Calliope, Carondelet, (ci-devant Apollo) et Clio, ... suivant un certain plan déposé ... par F. C. Cavellier ...
2o—Plusieurs comptes, billets et réclamations dont le détail sera donné à la vente.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des États-Unis.
CHARLES BIENVENU, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MAURICE J. MOLLOY vs la dame MARIA HERNANDEZ, veuve d'EMILE DAUBOY.
TROISIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 20,112—[illegible]
CHARLES BIENVENU, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.
Mockins, Kelley & Co. vs. leurs Créanciers, pour un atermoiement—No. 20,162.
TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par les présentes donné aux créanciers des susdits pétitionnaires, qu'une assemblée de leurs dits créanciers aura lieu en l'étude de Bernard Brenan, notaire public en cette ville, JEUDI, le quatorzième jour de Décembre 1865 à dix heures du matin, à l'effet de prendre en considération l'application desdits pétitionnaires pour un atermoiement ...
Par ordre de la Cour, ce 11 novembre 1865.
J. O. CHALON, Député Greffier.

ÉTAT DE LA LOUISIANE—Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—[illegible]
J. O. CHALON, Député Greffier.

ÉTAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.
Succession de feu ELISHA COX, décédé.
Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 25,046—[illegible]
CHARLES BIENVENU, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA DAME KATE REID, ... vs GUSTAVE WEBER.
TROISIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 18,204—[illegible]
CHARLES BIENVENU, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu THEODORE BARBOIS, décédé.
DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,095—[illegible]

MICHEL MEILLEUR vs. LA DAME GERARD SEISCHNAYDER.
SIXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 17,146—[illegible]

SAMUEL JAMISON vs JOHN C. BARELLI.
SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 9,850—[illegible]

D. A. HARRIS, ex STONE & TUTT, JOSEPH WM STONE et JAMES W. TUTT.
QUATRIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 15,714—[illegible]

SCHMIDT & CO. vs ANNIE McLEAN GERARD, épouse de THOS. H. HOWARD.
QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,961—[illegible]

JOSEPH PEARCE vs. ELIZABETH ROSALIE BON REPOS, veuve de DUTEILDE FOUCHÉ.
TROISIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—[illegible]

Succession de feu CHARLES McCARTHY, décédé.
DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19,973—[illegible]

L. A. PRADERES vs JEAN BAPTISTE DUNUAU.
SIXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No. 17,221—[illegible]
CHARLES BIENVENU, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

AVIS.
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE de la Nlle-Orléans, a transporté ses bureaux au No 37, rue du CAMP, près de l'ancienne Compagnie ... FEU, de MER et de RIVIÈRE ...

VENTES A L'ENCAN.

Vente par Hoffman & Marks
Grande vente de bottes, souliers, brodequins, &c.
PAR HOFFMAN & MARKS,
S. S. ZELNIKER, Encanteur.
MARDI, 14 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
300 caisses de bottes et souliers pour hommes, femmes et enfants ...
—ÉGALEMENT—
5 caisses bottes et souliers avariés.
Conditions—à la vente. 14nov

Grande vente importante de Raisins, huile douce, sardines, fromage de Hollande et ale d'Écosse, en débarquement du steamer GAMBIA et du brick ARMORIQUE—Vente à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BRO,
R. M. MONTGOMERY, Encanteur.
Il sera vendu aujourd'hui MARDI, 14 novembre, à 11 heures, dans leur salle d'encan, au No 20 de la rue du Camp, PAR ÉCHANTILLONS—
3000 caisses raisins Layer,
300 do do M. R.
3000 demi-caisses do Layer,
2500 quarts do do
100 barriques ale (en bouteilles) de Tennent,
30 do do (en demi-bout.) do
1000 fromages de Hollande,
300 paniers huile douce (en bouteilles),
300 do do (en demi-bouteilles),
100 caisses en quarts boîtes de sardines.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des États Unis. 14nov

Vente à l'encan de la goélette marconne INVINCIBLE, d'un faible tirant d'eau.
PAR MONTGOMERY & BRO,
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
Il sera vendu, MARDI, 14 novembre, à 4 heures et demie de l'après-midi, en face l'hôtel de la Monnaie, Bas District—
La goélette marconne INVINCIBLE, d'un faible tirant d'eau, du port d'environ 60 tonneaux; ...
Conditions: Comptant en billets du Trésor des États-Unis. 12nov

Meubles, tapis de Bruxelles, &c
PAR S. GUINAULT, Encanteur,
Il sera vendu, mardi, 14 novembre 1865, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, ... Bienville et Faubourg de la Bourse ...
Conditions—comptant. 13 nov

Jolie propriété sur les rues Claiborne et St. Philippe.
PAR S GUINAULT, encanteur.
Bureau Passage de la Bourse et Bienville.
Il sera vendu samedi, dix huit novembre 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—
Un lot de terre désigné par le numéro six mesurant trente et un pieds quatre pouces deux lignes de face à la rue Claiborne, ... rue St Philippe ...

Bourbon Whiskey. Bourbon.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
Il sera vendu mardi, 14 novembre 1865, à midi, à l'entrepôt Urquhart, au coin des rues Notre Dame et Tchoupitoulas—
35 barils bourbon.
Conditions, comptant, en billets du Trésor des E. U. 11 nov

Coton! Coton! Coton!
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.
Il sera vendu mercredi, 15 novembre 1865, à 4 heures de l'après-midi, ...

Tabac! Tabac! Tabac!
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
Il sera vendu, mardi, 14 novembre 1865, à 10 heures du matin, ...

Café. Café. Café.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
Il sera vendu mardi, 14 novembre 1865, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue ...

SUCCESSION de JEPTHA MOORE et de sa FEMME, décédés.
Par J. B. WALTON & DESLONDES,
J. B. WALTON, encanteur.
Bureau, rue Carondelet No 47, coin Union.
LUNDI, 27 novembre 1865, à 11 heures du matin, sur le terrain, ...
Conditions—comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 14nov

Terrains améliorés et de prix dans le Troisième district.
Succession de Mme Antonio Rosa—Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans—No 25,383.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
[illegible]

Meubles. Meubles.
Succession d'Élise Taylor, veuve d'Isaac Taylor.—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 25,634.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
[illegible]

Marchandises sèches, installation de magasin, Bail, etc., etc.
Succession de Ruben Goldstein.
PAR E. M. JACOBS, Encanteur.
[illegible]

Propriété de valeur dans le Premier district.
Succession de William Perkins.—No 8503.
PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur.
[illegible]

Un îlet de terre dans le Deuxième District.
Succession de Rodolphe Rousseau.
PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur.
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

AVIS.
Ventes régulières à l'encan,
DE MEUBLES
ET AUTRES MARCHANDISES
en magasin,
Au Crescent Auction Mart
Au No 186 de la rue Gravier, entre Carondelet et la rue de l'Union.
Les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI à 10 heures du matin.
C'est la meilleure salle d'encan de la ville pour exposer les marchandises. Le public est invité à visiter notre stock.
Nous sollicitons les consignations.
13nov NELLIGAN & VON ZINKEN

Vente de marchandises sèches.
PAR E. ROGER & Co,
O. DEJAN, encanteur.
MARDI, 14 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 & 47, rue Vieille Levée—
[illegible] lots de marchandises sèches étrangères ...

Chargement du navire Armorique, VENANT DE MARSEILLE.
Vin rouge Bergerac, Porto de Bourgogne, Vermouth, Vin Blanc de Sauternes, Muscat, Absinthe Kirsch, Noilly Prat, Savon, Olives, Câpres, Cornichons, Anchois, Salaisons, Vinaigre à l'estragon, Eau de fleur d'oranger double.
PAR E. ROGER & Co.
O. DEJAN, Encanteur.
JEUDI 16 courant, il sera vendu à 11 heures du matin sur la Levée, ...

Toiles d'emballage, vins en caisses et en barriques, whisky et divers.
PAR E. ROGER & Co.,
O. DEJAN, encanteur.
MERCREDI, 15 courant, il sera vendu à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 & 47, rue Vieille Levée—
...

Savon. Savon.
Par E. ROGER & CO.,
O. DEJAN, encanteur.
MERCREDI 15 du courant, il sera vendu à 11 heures, ...
300 caisses savon de New York.
Conditions, comptant.

Grande vente de marchandises sèches
PAR JOHN C. BLOHM, encanteur,
MARDI 14 du courant, à dix heures précises du matin, dans ses salles d'encan, ...

Pour cause de Liquidation
Grande Vente de Ferblanterie et Fer fondu, ...
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
[illegible]

Sardines, Épices, Savon et Cornichons.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
[illegible]

Installation de Vitrines élégantes; Vitrines de Montres; Vitrines à Gâteaux; Comptoirs avec Installation pour Soda; Comptoirs dessus de marbre, etc.
PAR RENÉ GUTIERREZ, encanteur,
Bureau, No 94, rue de Chartres.
MARDI PROCHAIN, 14 du courant, à 10 1/2 heures du matin, ...

Propriété de Valeur
Dans le faubourg Tremé, face à la rue Ste Anne.
PAR RENÉ GUTIERREZ, encanteur.
[illegible]

Articles de Fantaisie—Linge de corps, Meubles, Articles divers, etc.
PAR RENÉ GUTIERREZ, encanteur,
Bureau, No. 94, rue de Chartres.
MERCREDI 15 du courant, à 10 heures du matin, ...

Maison à étage dans la rue Derbigny, et maison avec cinq terrains formant l'encoignure des rues Labarre et Derbigny.
PAR G. DE FERIET, Encanteur,
Succession de JESSE CONNER.
[illegible]

Propriétés de valeur.
PAR TOURNE & NEUHAUSER.
Eugène Tourne, encanteur.
[illegible]

AVIS.
Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Louisiane.
[illegible]